



Declaración de la Presidencia, a nombre de la Unión europea, sobre la situación de los defensores de los derechos humanos en Colombia

La Unión europea expresa su seria preocupación por los asesinatos y las amenazas de muerte de los que han sido víctimas líderes de organizaciones sociales y defensores de los derechos humanos en Colombia durante las últimas semanas.

No escaparon de esta ola de amenazas y de intimidación las organizaciones que desde varios años cooperan estrechamente con la Unión europea en el terreno : desde el pasado 18 de febrero, cinco dirigentes o miembros de asociaciones vinculadas con los programas de la Unión han pagado con su vida su compromiso por su comunidad ; por otro lado, organizaciones apoyadas por la Unión - incluido el programa de desarrollo y paz del Magdalena Medio - han recibido correos electrónicos amenazantes, que designaban además a ONG, líderes y sacerdotes implicados en dichos proyectos como « objetivos militares » de grupos armados al margen de la ley.

La Unión europea destaca la labor legítima que realizan estos líderes a favor de la construcción de la paz en Colombia, así como de la defensa y promoción de los derechos humanos en el país. Por otro lado, la Unión europea se preocupa por la emergencia de grupos armados criminales, que ocupan y aprovechan de las estructuras ilegales de control territorial establecidas por las autodefensas unidas de Colombia antes de su desmovilización.

La Unión europea ya compartió su preocupación con las autoridades colombianas, que se comprometieron a seguir luchando en contra de estas formas de violencia. La Unión europea, por su parte, seguirá apoyando con determinación a los defensores de los derechos humanos en Colombia.

Croacia, antigua República Yugoslava de Macedonia * , países candidatos, Bosnia-Herzegovina y Serbia, países del proceso de estabilización y asociación de candidatos potenciales, Islandia, Liechtenstein y Noruega, países del AELE miembros del Espacio Económico Europeo, como Ucrania y Armenia, se suman a la presente declaración.

**Croacia y la antigua República Yugoslava de Macedonia siguen participando al proceso de estabilización y asociación.*



Déclaration de la Présidence, au nom de l'Union européenne, sur la situation des défenseurs des droits de l'homme en Colombie

L'Union européenne exprime sa sérieuse préoccupation pour les meurtres et les menaces de mort dont ont été victimes des dirigeants d'organisations sociales et des défenseurs des droits de l'homme en Colombie au cours des dernières semaines.

Cette vague de menaces et d'intimidations n'a pas épargné les organisations qui coopèrent étroitement, depuis de nombreuses années, avec l'Union européenne sur le terrain : depuis le 18 février dernier, cinq dirigeants et membres d'associations impliqués dans des programmes de l'Union ont payé de leur vie leur engagement en faveur de leur communauté ; par ailleurs, des organisations soutenues par l'Union - y compris le programme de développement et de paix du Magdalena Medio - ont reçu des menaces par courriers électroniques, dans lesquels des ONG, des dirigeants communautaires et des ecclésiastiques impliqués dans ces projets sont désignés « objectifs militaires » de groupes armés illégaux.

L'Union européenne souligne les efforts légitimes menés par ces dirigeants communautaires pour la construction de la paix en Colombie, ainsi que pour la défense et la promotion des droits de l'homme dans ce pays. Par ailleurs, l'Union européenne s'inquiète de l'émergence de groupes armés criminels qui occupent et s'emparent des structures illégales de contrôle territorial mises en place par les Autodéfenses Unies de Colombie avant leur démobilisation.

L'Union européenne a déjà fait part de sa préoccupation aux Autorités colombiennes, qui se sont engagées à poursuivre leur lutte contre ces formes de violence. L'Union européenne, pour sa part, continuera à appuyer résolument les défenseurs des droits de l'homme en Colombie.

La Croatie* et l'ancienne République yougoslave de Macédoine*, pays candidats, la Bosnie-Herzégovine et la Serbie, pays du processus de stabilisation et d'association et candidats potentiels, l'Islande, le Liechtenstein et la Norvège, pays de l'AELE membres de l'Espace économique européen, ainsi que l'Ukraine et l'Arménie se rallient à la présente déclaration.

La Croatie et l'ancienne République yougoslave de Macédoine continuent à participer au processus de stabilisation et d'association



Declaration by the Presidency, on behalf of the European Union, on the situation of human rights defenders in Colombia

The European Union wishes to express its grave concern at the murders and death threats against leaders of social organisations and organisations for the defence of human rights in Colombia over recent weeks.

Organisations which have been cooperating closely with the European Union in Colombia for many years have not escaped this wave of threats and intimidation: since 18 February 2008, five leaders and members of associations involved in Union programmes have paid the ultimate price for their commitment to their communities; in addition, organisations supported by the Union - including the Magdalena Medio peace and development programme - have received e-mail threats in which the NGOs and the community and church leaders involved in these projects are designated "military targets" for illegal armed groups.

The European Union wishes to underline the legitimate efforts of these community leaders to build peace in Colombia and to defend and promote human rights in the country. It is also troubled at the emergence of armed criminal groups which seize and occupy the illegal territorial control structures established by the United Self-Defence Forces of Colombia before they were demobilised.

The European Union has already made its concerns known to the Colombian authorities, who have undertaken to continue their struggle against these forms of violence. For its part, the European Union will continue resolutely to support human rights defenders in Colombia.

The Candidate Countries Croatia* and the former Yugoslav Republic of Macedonia*, the Countries of the Stabilisation and Association Process and potential candidates, Bosnia and Herzegovina and Serbia, and the EFTA countries Iceland, Liechtenstein and Norway, members of the European Economic Area, as well as Ukraine and Armenia align themselves with this declaration.

** Croatia and the former Yugoslav Republic of Macedonia continue to be part of the Stabilisation and Association Process.*